

À pleines mains

Douze adaptations de grands titres classiques, pour cithare
à accords
(niveau 5)

Maguy Gérentet

PRÉFACE

Au terme d'une préparation que j'aurais voulu bien plus rapide, *À pleines mains*¹ vient enfin prendre rang, en cinquième position, dans ma collection didactique de transcriptions pour cithare à accords.²

Je déplore évidemment que le recueil de 5^{ème} niveau ait été absent de mon catalogue durant une dizaine d'années ! Mais voici : la publication de 2005 comportait cinq titres hébraïques que j'avais crus traditionnels ; or, à l'heure où je sondais ce même répertoire en vue de mon recueil « Kinodies » (2012), j'ai découvert que ces cinq titres étaient, en réalité, des créations tout à fait contemporaines (non libres de droits)... C'est pourquoi, malgré leur caractère éminemment attachant, je me suis fait un devoir d'y renoncer !

Par ailleurs, les premières années d'expérience pédagogique autour de ce 5^{ème} Cycle avaient montré que cinq autres pièces, assez difficiles, auraient davantage leur place en 6^{ème} niveau...

Il ne subsistait donc plus qu'un tiers du recueil publié en 2005 ; c'est pourquoi j'ai dû me mettre en quête de nouvelles idées, mieux ajustées à la progression technique que je souhaitais... Un vaste chantier, qui s'est étalé sur des années !

Une fois encore, j'ai constaté avec plaisir combien le fait de se confronter à des œuvres existantes oblige à innover, et provoque de considérables progrès dans la technique instrumentale, qui rejaillissent plus tard dans la composition.

¹ Nouveau titre qui remplace l'intitulé « 5^{ème} Cycle », datant de 2005.

² Mélodies identifiées par le sigle MC.

L'accession au 5^{ème} niveau me semble caractérisée par une étape importante, qui risque de passer inaperçue si elle n'est pas explicitée : outre la vélocité croissante et la combinaison de techniques avancées, la dichotomie entre mélodie et accords s'y estompe graduellement, chacune des deux mains étant appelée de plus en plus fréquemment à quitter son domaine initial pour venir seconder l'autre.

Outre une excellente coordination et une parfaite connaissance de la composition des accords, ceci requiert une conscience permanente de ce qui relève de la mélodie, et surtout de l'accompagnement³ : particularisme qui devrait aller crescendo dans les derniers fascicules de ma petite collection.

Inévitablement, l'écriture va elle aussi en se complexifiant : mais pourrait-il en être autrement sur un instrument polyphonique où la plupart des notes connaissent des occurrences multiples ? Certainement pas ! Et j'invite ceux qui s'en plaindraient à considérer qu'elle l'est certainement plus encore pour l'éditeur et ses relecteurs – dont je ne peux ici que remercier la vigilance, la patience et la disponibilité.⁴

Avec Joseph, Ludwig, Wolfgang Amadeus, Edward, Jean-Sébastien, Frédéric, César, « l'autre » Frederic, Antonio, Dmitry et Giuseppe, je me réjouis infiniment que des citharistes puissent aborder de tels trésors musicaux ; leur souhaitant des joies telles, que chaque instant devienne éternité...

L'auteure

³ Exemples : MC 59, mes. 11 ; MC 91, mes. 27-28 ; MC 103 mes. 69 et 73 ; MC 106 mes. 2 et 4 ; MC 154 mes. 22 et 36 ; MC 204 mes. 6 ; MC 205, mes. 22.

⁴ D'aucuns regretteront la réitération de certaines « Notes pour l'exécution » au fil des pièces, et ceci mérite d'être justifié : avoir à l'esprit que, en amont de ce recueil, chacune des pièces a fait l'objet d'une publication à l'unité où ces notes étaient indispensables... Or, à un tel degré de complexité – et dans l'éventualité de corrections ultérieures – il n'est plus envisageable d'agencer ces notes différemment selon le mode de publication.